Symphonie de printemps

Autor(en): **Bard, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1954)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-791722

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

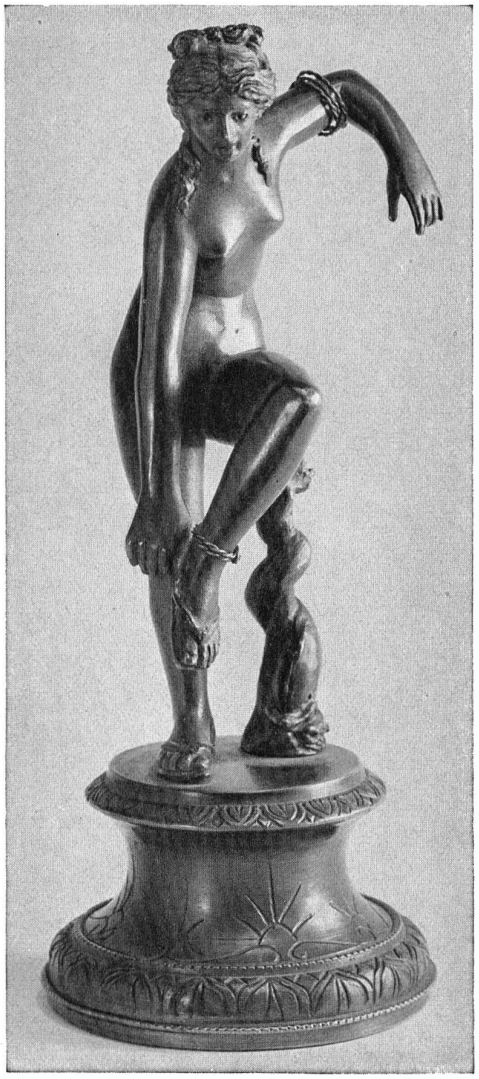
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Symphonie de printemps



Vénus Anadyomène. Statuette en bronze du Musée de la chaussure Bally à Schœnenwerd.

Légèreté, aération, élégance. C'est en s'inspirant de cette devise que les créateurs de la maison Bally ont œuvré patiemment dans le silence hivernal. Et la nouvelle collection, née à Schœnenwerd, a pu ainsi être présentée à la presse à la fin de février.

Comme de coutume, cette manifestation zurichoise, qui s'inscrit dans la tradition pour la 25e fois, a remporté un très vif succès.

La presse professionnelle a donc suivi avec attention les commentaires à la fois techniques et mondains des dirigeants de la grande fabrique suisse de chaussures. Elle a examiné avec soin la gamme très riche des modèles présentés et constaté que si le printemps aime les mariages de couleurs, les bottiers de Schœnenwerd ont une fois encore donné libre cours à leur imagination en alliant des peaux hautement colorées aux matières les plus imprévues. C'est ainsi que nous avons pu admirer de ravissantes sandales du soir ornées de pierreries de couleur ou de strass, appliquées en broderies originales et des modèles de plage avec franges de paille multicolores.

A propos des peaux et des cuirs, il est intéressant de relever quelques chiffres : la maison Bally travaille annuellement, pour les tiges de chaussures, 4000 peaux de crocodiles, 6000 de lézards, 1000 de serpents, 180 000 de veaux, 50 000 de bœufs, 300 000 de chèvres et 80 000 de moutons. A cela s'ajoutent 55 000 peaux de bœufs et de vaches pour les semelles, ce qui représente le 65 % des besoins annuels, les 35 % restant représentant les semelles en caoutchouc. Pour les doublures et les tiges, 620 000 m² environ de tissus de coton et 60 000 km de fil à coudre sont utilisés ; quant aux formes et talons, ils représentent à eux seuls 3000 m³ de bois.

La maison Bally sait que l'élégance n'est pas seulement un caprice ; en harmonisant la fantaisie et la technique, elle reste à l'avant-garde de la création et peut ainsi imposer des tendances nouvelles non seulement sur le marché national mais également à l'étranger.

Sans prétendre à être complets dans notre énumération, nous présentons ici cinq modèles printaniers qui nous ont paru caractériser les tendances des bottiers de la maison Bally.

Pour l'après-midi, sandales à talon plat ou au contraire très haut comme le décolleté sabot en veau aniline avec empeigne drapée et brides fines (fig. 1).

La jeunesse reste fidèle aux petits souliers de ballerine, réalisés cette année dans une gamme nouvelle au moyen de cuirs les plus divers (fig. 2).

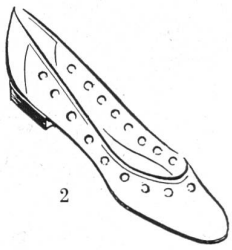
Dans les modèles de plage en toiles nouvelles et dans les sandales en laizes de tons mode (fig. 3), on assiste à un triomphe de la fantaisie : franges de paille multicolores et lin sont les matières utilisées pour ces modèles de plein été.

L'homme d'aujourd'hui recherche de plus en plus le loafer et le mocassin (fig. 4) ainsi que la sandale en peausserie souple qui convient admirablement au confort des vacances (fig. 5).

Cela n'est qu'une fraction d'une très riche collection dont les modèles s'inspirent de la grâce et de la légèreté de la Vénus Anadyomène qui illustre cette chronique.

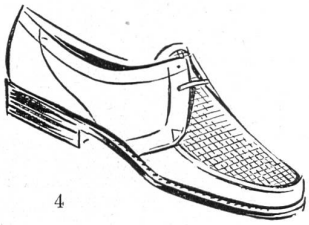
M. Bard

1



2

3



4

5

Modèles BALLY déposés.